

qu'il vint passer une journée chez son père, dont le château était situé à peu de distance du collège. Dans le courant de cette journée, le père demande à son fils, à quelle carrière il se destine. Le jeune homme répond sans hésiter, qu'il pense à se faire prêtre. A cette réponse inattendue, ce père s'emporte et s'écrie : " Comment, malheureux ! j'ai un titre de baron, j'ai huit cent mille francs et de belles espérances à te léguer, et tu pense à te faire prêtre !... Ah ! sans doute, ce sont ces prêtres fanatiques auxquels j'ai confié ton éducation, qui t'ont mis ce projet insensé dans l'esprit, dans l'espérance d'avoir ma fortune ? Mon fils, tu ne rentreras plus dans ce méprisable collège." Après ces paroles d'un énergumène, ce père s'éloigne de son fils, après lui avoir intimé l'ordre de ne point sortir, jusqu'à son retour. Une heure s'était à peine écoulée, depuis cette triste scène, que déjà le baron tout furieux entrait dans la chambre du directeur de cette institution. En abordant ce vénérable prêtre, il lui lance à la figure un déluge d'injures ; il ne veut pas même donner un mot d'explication au directeur, qui ne comprend rien du tout à ce emportement. Il paie à la hâte ce qu'il doit pour la pension de son fils, réclame les effets qui lui appartiennent, et sort de cette maison, en la maudissant ainsi que ceux qui la dirigent.

En entrant chez lui, il se calme, et aborde son fils de l'air le plus bienveillant ; et feint même de vouloir entrer dans ses projets ; mais, il prend les moyens les plus diaboliques pour le jeter dans la dissipation d'abord, et ensuite dans le